

L'enfer de glace

Ce matin, Youssef n'a pas envie de se lever. Comme tous les matins, sa grande sœur Sarah vient le secouer.

« Allez, Youssef, debout, dit Sarah.

- Non, je ne veux pas me lever, répond Youssef.

- Allez, vite, nous sommes en retard ! crie Sarah.

- Tu es pire que mon réveil qui sonne à chaque fois. Tu as gagné : je me lève, grogne Youssef. »

Après le déjeuner, Youssef demande à Sarah :

« Tu viens dehors ?

- Pas tout de suite, dit Sarah. »

Pourtant, Sarah dit tout le temps oui. Alors Youssef va tout seul dehors et il regarde autour de lui. La ville est entièrement glacée. Les rues sont fissurées à cause du froid. Heureusement, les motos peuvent voler pour ne pas tomber dans les fissures et elles ont des roues à pointes pour casser la glace. Tous les toits des maisons sont pleins de neige. Mais les voisins ne se laissent pas faire et ils débarrassent tous les toits, la route et les trottoirs. Des robots cracheurs de feu les aident en faisant fondre la glace. Quand Sarah arrive, elle regarde les arbres en plastique et elle dit :



« C'est triste que la neige ait recouvert la ville, même les arbres ont été remplacés par des arbres en plastique. Je ne les aime pas : on ne peut plus cueillir de cerises...

- Moi, j'aime bien la glace, dit Youssef. On peut faire du patin. »

Soudain, à ce moment-là, la glace se fissure et une énorme vague les éclabousse.

Chapitre deux : Le monstre de glace

La fissure s'écarte et un monstre surgit. Il a trois yeux placés sur son visage et trois à l'arrière du crâne. Ses cils sont comme des stalagmites . Le fond de ses yeux triangulaires est rouge comme le sang. Sa fourrure lumineuse, éclatante est blanche sur le thorax et le ventre et bleu sur le dos .

Le monstre regarde les enfants avec un air glacial et étrange . Il avance vers eux en s'appuyant sur ses longues griffes, il les plante dans la glace et elle se fissure . Sur ses pattes, au niveau des chevilles , viennent se former des pics de glace. Il mesure trois mètres de haut, il est grand et gros, avec des épaules carrées. Il traîne sa longue queue glacée derrière lui et elle détruit tout ce qu'elle touche. Sa gueule s'ouvre : des crocs comme des sabres énormes et acérés apparaissent.

Son souffle est tellement glacial que tout gèle sur son passage : l'herbe, les panneaux, les fontaines, les commandes électroniques des motos volantes. Les arbres en plastique se fendent en deux, les vitres des maisons éclatent. Il glace même l'eau des gouttières qui n'a pas le temps de toucher le sol. De ses trois bouches sortent des glaçons. Le monstre souffle de l'air de plus en plus froid et approche très près des enfants.

Youssef et Sarah fuient en criant. Youssef dit à sa sœur :

« Il faut se cacher ! Allons derrière ces arbres ! Aïe ! Je suis tombé ! Je crois que je me suis foulé la cheville ! Vite, le monstre arrive ! Viens vite Sarah, viens m'aider. »

« Faut que je te traîne ! »

« Sarah, tu me fais mal ! »

« Bon ! Tu veux te faire glacer par le gros monstre ou avoir mal à la jambe ? »

« -Heu... ni l'un ni l'autre ... »

« -Youssef, tu es blessé ! Regarde : une cabane de jardin ! Cachons nous dedans.

Tu as déjà vu un monstre pareil ?

« -Non, en plus, j'ai peur et j'ai mal à la jambe. J'ai froid, on peut se reposer là ? »

« -T'es fou toi , le monstre est de l'autre côté de la porte ! Toujours aussi féroce !

« -Sarah ! Regarde , le monstre glace la cabane ! Il faudrait faire du feu . Mais comment faire ? »

« -T'as vu ? Une caisse avec des journaux . Et en plus il y a des allumettes . »

« -Youssef ! Dépêche-toi ! Le monstre s'énerve et la cabane est toute blanche de gel .Vite ! Il faut faire du feu tout de suite. »

Sarah et Youssef mettent la caisse de journaux devant la porte et craquent une allumette. Mais elles sont trop humides . Au bout d'une vingtaine d'essais , ils réussissent à mettre le feu à la caisse. La glace fond, la porte brûle, les grognements du monstre s'éloignent.

« -Génial ! » s'écrient les deux enfants « La glace fond ! » « Le feu a tué la glace ! »

